

Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 25 (1917)
Heft: 3

Vereinsnachrichten: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

tion au midi, renfermant en particulier une grande salle, un viret et des latrines extérieures encore visibles.

3^o Le bâtiment incendié en 1219 et 1235 remontait probablement au XI^e siècle. Il est possible qu'à ce moment là ou au siècle suivant on ait édifié les vieux remparts que l'on retrouve aux sous-sols de l'annexe de Gui de Prangins et qui ont été flanqués vers 1240 de la tour à machicoulis.

4^o Enfin la reconstruction de l'Evêché au XI^e siècle a suivi ou a provoqué la destruction d'un mur d'enceinte primitif de la Cité, qui peut correspondre à l'enclos d'une des premières cathédrales de Lausanne.

Comme vous le voyez, Mesdames et Messieurs, ces conclusions ouvrent la porte à quantité de points d'interrogations, auxquels on ne pourrait répondre que par de nouveaux sondages. Elles suffisent, je crois, très amplement à montrer quel intérêt offrent les fouilles exécutées en novembre 1916.

J'ajoute que le terrain des fouilles est maintenant recouvert d'une plate-forme en ciment armé, sous laquelle, une fois les travaux en cours terminés, on pourra circuler et examiner à loisir ces vestiges du passé.

Lausanne, 17 janvier 1917.

MAXIME REYMOND.

SOCIÉTÉ VAUDOISE D'HISTOIRE
ET D'ARCHÉOLOGIE

Dans sa dernière séance, la *Société vaudoise d'Histoire et d'Archéologie* a renouvelé son comité et appelé à sa présidence M. le professeur Ch. Gilliard, en remplacement de M. Paul Maillefer, non rééligible. M. Perrin a été désigné comme secrétaire-caissier.

La société a décidé de s'entendre avec M. l'abbé, M. Besson, en vue de publier, dans la *Revue Historique Vaudoise*, une traduction

française des parties les plus intéressantes du *Cartulaire de Lausanne*, en commençant par la Chronique des évêques.

M. Perrin a retracé les aventures du conventionnel *Thibaudeau*, qui, fuyant la France au retour des Bourbons, se vit arrêté à Lausanne, à la demande de la Diète subissant elle-même la pression de la Sainte Alliance, et livré aux coalisés.

M. Spielmann, notaire, a donné une analyse du *Code de Frédéric-le-Grand*, élaboré en 1751. Ce travail, du plus haut intérêt, paraîtra dans notre périodique.

M. Meylan-Faure a présenté la plus ancienne charte des Ormonts connue jusqu'ici, qu'il a découverte aux archives d'Ormont-dessus. Elle date de septembre 1277 et a été rédigée à Saint-Maurice. Elle stipule, contre une somme fixe à payer une fois pour toute l'affranchissement des hommes des Ormonts. M. Meylan a accompagné la présentation de ce document de savantes et suggestives remarques tant historiques que linguistiques.

BIBLIOGRAPHIE

Monsieur le professeur *Ernst Tappolet* vient de faire paraître chez Trübner à Strasbourg la seconde partie de son ouvrage intitulé « *Die Alemannischen Lehnwörter in den Mundarten der französischen Schweiz* » (Les noms alémaniques dans les patois de la Suisse française.) C'est un lexique avec le mot allemand en tête, et les dérivés patois ensuite. On n'apprendra rien à personne en affirmant que batz, bletz (pièce), bour (valet), le blind, fertik, heimatlos, landsturm sont des mots allemands. De même brand, branter, le bouèbe, le heimweh, yodler, kirsch, du krats, un loustic, le mutz. Plus étonnantes sont « la peuglisse », « firobe », « un fristi ». « les gelrîbes », « les groubes », « la goille », « le caquelon », « la kannepire », « le glinglin », « la mêtre », « les mosses ». Il y en a ainsi des centaines. Le lecteur français préférerait sans doute que la traduction des expressions patoises fût donnée en français et non en allemand. Mais tel quelle, l'œuvre persévérente de M. Ernst Tappolet est remarquablement attrayante et instructive.